Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 6

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FACTEURS DÉTERMINANTS DE L'AUGMENTATION DE LA RENTABILITÉ DANS L'APICULTURE ET PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL

par Safer GH. VIRGIL

Grâce aux multiples avantages qu'elle apporte à l'humanité, l'apiculture prend chaque année un essor toujours croissant.

Attachée qu'elle est par des liens indissolubles à l'agriculture, l'apiculture s'est attiré dans les dernières décennies du XXe siècle l'attention spéciale des hommes de science aussi bien que des praticiens du monde entier, qui ont apporté leur précieuse contribution pour élever cette branche économique à un niveau supérieur. L'apiculture doit donc devenir une occupation des plus rentables par l'accroissement incessant de la production et par l'augmentation de la productivité du travail.

Ces desiderata sont réalisables si l'on tient strictement compte des facteurs qui concourrent à l'élévation de cette rentabilité.

Pour atteindre ce but il est nécessaire de joindre aux exigences de la biologie et de la physiologie des colonies d'abeilles, celles de l'agriculture.

Le facteur déterminant essentiel dont on doit tenir compte dans l'organisation des ruchers est constitué par l'étude détaillée du climat et du relief de la zone choisie pour leur emplacement. Grâce à cette étude, on pourra déterminer la richesse et la composition de la flore mellifère, sur la base desquelles il sera possible d'établir d'une manière concrète les types de récoltes, le nombre des jours propices aux vols des abeilles aussi bien que la durée de leur travail.

On aboutit de cette façon à fixer les localités et les endroits pour emplacer les ruchers, aussi bien que le nombre des ruches nécessaires à l'exploitation rationnelle des zones.

En tenant compte du fait que le rayon économique du vol des abeilles est de 3 km à compter du centre du rucher, il s'ensuit que la surface pratiquement exploitable s'étend sur environ 2800 hectares.

Au-delà de ces limites, une influence négative s'exercera certainement sur la production, en même temps que d'immenses quantités de nectar gaspillées ne pourront plus être mises en valeur ; de même, en dépassant ces limites il en résultera une usure précoce des abeilles butineuses pouvant même mener à la destruction prématurée de la population des ruches et enfin à une consommation excessive des provisions.

Dans le calcul économique, on doit tenir compte de la variété des plantes existant sur l'étendue survolée par les abeilles, ce qui conduira à l'établissement du nombre des colonies d'abeilles pouvant être emplacées dans la zone donnée.

On pourra en même temps établir l'échelonnement des récoltes de nectar et de pollen tout au long de la saison active de l'apiculture, de même que la quantité totale de nectar pouvant être mise en valeur.

Pour pouvoir établir les quantités de miel marchand que l'on peut obtenir, il ne faut pas perdre de vue qu'une colonie normale d'abeilles consomme pendant une année environ 90 kg de miel et 30 kg de pollen pour l'entretien du couvain et des abeilles, donc seulement le tiers du potentiel nectarifère de la zone respective peut être transformé en miel marchand à mettre en valeur.

Au moyen de ce calcul judicieux, il sera facile de déterminer tant les récoltes d'entretien que les récoltes abondantes et également les plantes qui les fournissent, compte tenu des exigences de plus en plus larges du marché consistant en assortiments de miel monoflore (acacia, tilleul, framboisier, prairie, etc.).

Etant donné que dans la plus grande partie des zones géographiques, les périodes de récoltes abondantes ont une durée très brève, parfois de quelques jours seulement, la productivité des ruchers et du travail des apiculteurs ne dépend pas seulement des conditions géo-climatiques des zones respectives, mais encore de l'ensemble des travaux à exécuter d'une manière avantageuse et économique par les apiculteurs, en vue de développer et de rendre plus actives les colonies d'abeilles.

Pour leur meilleure instruction, les apiculteurs — animés de la passion et de l'enthousiasme qui leur sont propres — doivent également étudier la littérature de spécialité, aussi bien que les communications parues dans la presse et les revues périodiques d'apiculture, qui propagent largement la science et la pratique apicoles avancées.

Ces matériaux de documentation qui constituent un guide permanent d'instruction théorique et pratique de tout apiculteur et les cours périodiques apicoles dont la théorie est enseignée durant l'hiver et la pratique pendant la saison active, aussi bien que les réunions de producteurs et les échanges d'expériences, sont autant d'éléments qui assurent aux apiculteurs des succès de plus en plus grands dans la rentabilité des ruchers.

Pour l'augmentation de la productivité du travail dans l'apiculture, les hommes de science et les praticiens notables attirent l'attention sur le fait que, lors de l'exécution des travaux d'entretien des colonies d'abeilles, il est recommandé de ne visiter le rucher, durant la saison active, que 7 à 8 fois tout au plus, l'apiculteur devant prendre toutes précautions nécessaires à chaque visite de la ruche afin de ne pas déranger trop souvent les colonies, ce qui gênerait finalement les populations des ruchers.

Un facteur important dans la mise en valeur des principales récoltes, susceptible d'assurer avec succès la rentabilité et la productivité du travail, est constitué par la nécessité d'avoir, lors des récoltes, des colonies pleines de force, toujours actives, en utilisant à cette fin toutes les méthodes connues (unifications, colonies temporaires, reines de réserve, etc.). Par ailleurs, durant la période d'inactivité, on pourra obtenir le même résultat au moyen des nourrissements stimulants, des provisions suffisantes, de la sélection du matériel biologique, du remplacement de toutes les reines défectueuses par des reines sélectionnées qui soient jeunes, élevées dans des colonies records et accouplées à des mâles sélectionnés, provenant de centres d'accouplement contrôlés, des reines qui produisent un matériel biologique supérieur. On devra également prêter toute l'attention aux mesures à prendre pour la défense et la lutte contre les maladies contagieuses et parasitaires.

Dans le cas des ruchers fixes ne disposant que d'une source mellifère insuffisante, on pratiquera la transhumance, la seule méthode capable d'assurer la mise en valeur en chaîne des récoltes principales.

En vue de l'organisation d'un rucher dont la productivité accrue a été obtenue sur la base de l'analyse des facteurs indiqués ci-dessus, on procédera à l'établissement et à l'analyse des éléments de détail suivants :

— Après avoir identifié la zone ou la localité destinée à l'emplacement du rucher, on déterminera la balance nectarifère comme suit :

— On délimite les superficies recouvertes de diverses plantes et sur la base des chiffres indiquant la production moyenne par hectare, on obtient la production totale en kilos.

— Il est à considérer que, de cette production totale, les abeilles ne mettront en valeur qu'un tiers, en raison des conditions défavorables pouvant survenir pendant la floraison, auxquelles vient s'ajouter le fait que le nectar est butiné aussi par d'autres insectes (bourdons, papillons, abeilles sauvages).

— Pour décider du nombre de ruches pouvant être emplacées dans la zone respective, il nous faut diviser la quantité de nectar récoltable par les 90 kilos de miel qui représentent — suivant les calculs — la consommation d'une colonie d'abeilles, plus la récolte moyenne qui assure la rentabilité du rucher. Le calcul devra comprendre aussi les colonies déjà existantes dans la localité respective.

— Quant aux colonies d'abeilles nouvelles (provenant de la reproduction), le nécessaire de miel qu'elles consomment sera de 45 kg annuellement, ce qui veut dire la moitié de la consommation d'une colonie d'abeilles active.

En vue de l'augmentation de la rentabilité, l'organisation des ruchers sera faite seulement sur la base du calcul scientifique du potentiel mellifère de la zone choisie.

— En se prévalant de l'expérience acquise par les apiculteurs des pays ayant une apiculture avancée, on recommande d'emplacer les ruchers sur des aires limitées, ne comportant pas plus de 25 à 30 ruches d'abeilles disséminées, dont le rayon économique de vol soit calculé pour des distances allant jusqu'à 2 km au maximum.

— La transhumance, utilisée sur une large échelle, assurera également l'augmentation de la productivité des ruchers.

— La productivité du travail pourra s'accroître grâce à l'introduction de l'apiculture industrielle aux vastes ruchers d'une grande productivité — suivant l'exemple des pays ayant une apiculture avancée ; il est en effet nécessaire de remplacer les méthodes pratiquées jusqu'ici par les apiculteurs amateurs qui se basaient sur des interventions répétées dans la vie et l'activité des abeilles.

(à suivre)

A vendre colonies, système Bürki, avec reines carniolienne fécondée à Bouatchiesse, 1 extracteur Helvetia avec moteur neuf.
S'adresser à Paul Aeschlimann, 2732 Reconvilier, tél. (032) 91 29 79.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour :

1. **TRANSFORMATION EN CIRE GAUFRÉE,** de sorte que vous n'aurez que le prix du travail à payer. (Ne pas oublier d'indiquer le système.)
2. **En ÉCHANGE DE MARCHANDISES,** c'est-à-dire que nous vous achetons votre vieille cire et vous recevez en contre-valeur, selon votre désir, soit du matériel apicole, soit des cires gaufrées pour lesquelles vous n'aurez pas de frais de fonte.
3. **POUR LA VENTE AU PRIX DU JOUR.** Nous sommes acheteurs de toutes cires d'abeilles saines dont la valeur vous sera versée par mandat postal.

RITHNER FRÈRES - CHILI 29 - 1870 MONTHEY (VS) - TÉL. (025) 4 21 54